

SIX ONT ÉTÉ RÉCUPÉRÉS PAR L'ANP À EL-OUED

D'où viennent les Stinger ?

La récupération de missiles Stinger à El-Oued par les forces de l'ANP met, cette fois encore, en avant la problématique de l'insécurité à nos frontières et, partant de là, les tentatives répétées d'infiltrations de terroristes et d'armement comme en témoignent les communiqués quasi quotidiens du ministère de la Défense.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Cette fois, la prise est de taille, des missiles anti-aériens, dont la provenance n'a pas été indiquée, laissant la porte ouverte à toutes sortes de spéculations et hypothèses. Des spécialistes de la lutte antiterroriste que nous avons contactés s'orientent cependant tous vers la piste libyenne. Un pays, nous dit-on, qui regorge d'armes dont a été dotée la rébellion libyenne pour lutter contre le régime d'El-Gueddafi.

Le sujet, d'une sensibilité extrême, avait soulevé une grande polémique à l'échelle internationale, poussant l'un des pays pourvoyeurs en armes, la France en l'occurrence, à reconnaître en 2011 avoir parachuté 40 tonnes d'armes, dont des armes légères, dans la région de Djebel Nafusa,

au sud de Tripoli. Le parachutage des ces armes avait eu lieu dans le cadre d'une aide fournie par l'Otan aux rebelles libyens mais d'autres pays responsables de l'importance de l'arsenal se trouvant en Libye sont mis en cause. Il s'agit particulièrement du Qatar dont le rôle sombre joué dans la région reste, à ce jour, soumis à controverse. Ce pays a été ainsi accusé d'avoir livré ce genre de missiles anti-aériens à la même époque, 2011.

Les spécialistes du dossier attirent d'autre part l'attention sur le fait que ce type d'armement est essentiellement détenu par les armées régulières des Etats qui s'approvisionnent auprès des Américains. Il s'agit essentiellement d'Etats arabes dont le Maroc et l'Arabie Saoudite souvent critiquée pour son soutien à



Photos : DR

Ce type d'armement est détenu par les pays qui s'approvisionnent auprès des Américains.

l'islamisme radical. Quoi qu'il en soit, la confusion qui règne en Libye mais aussi la situation qui prévaut dans toute la région du Sahel, où prolifèrent des bandes spécialisées dans la contrebande, facilitent, à tout point de vue, les trafics notamment d'armement au profit de groupes actuant dans la région.

Les Stinger récupérés étaient d'ailleurs en possession de terroristes, dont un «émir», se trouvant à bord d'un véhicule à Guemmar.

L'arsenal qui se trouvait en leur possession est spectaculaire : 20 kalachnikovs, trois lance-roquettes RPG 7, deux fusils mitrailleurs, deux

fusils à lunettes, deux pistolets automatiques, deux ceintures explosives, en plus de munitions et de grenades.

Hier, un communiqué du ministère de la Défense a complété la liste des armes récupérées, annonçant que leurs patrouilles avaient également réussi à mettre la main sur un fusil mitrailleur FMPK, 17 charges propulsives pour RPG 7, un chargeur de munitions pour pistolet mitrailleur de type kalachnikov. Un véritable arsenal de guerre qui en dit long sur les intentions du groupe arrêté.

Le communiqué du ministère de la Défense n'en a pas dit plus sur la question, mais il n'en demeure pas moins que l'événement survient au moment où un attentat d'envergure a été perpétré à Ben Guerdane, dans le Sud tunisien. Dans l'éclairage qu'apporte le général Ouddaï (voir entretien), il est fait état d'un possible effet de contagion après chaque grande attaque...

A. C.

LE GÉNÉRAL OUDDAÏ À PROPOS DES MISSILES STINGER :

«Nos hélicoptères dérangent les terroristes»

Ancien général de l'état-major de la 1^{re} Région militaire, M. Ouddaï nous éclaire ici sur la possible origine et finalité des missiles Stinger récupérés vendredi par les forces militaires déployées à Guemmar.

Le Soir d'Algérie : Quelle signification donnez-vous au fait que des missiles Stinger aient été récupérés à nos frontières ?

Général Ouddaï : Vous savez parfaitement que nous avons de très grandes frontières, difficiles à contrôler, et à proximité des conflits très dangereux, que ce soit en Libye, au Niger, au Mali, et même à l'Ouest. Nos unités sont déployées un peu partout et la récupération de ces Stinger comme de tous les autres armements prouve qu'elles veillent à la situation. Cette fois encore, il s'agit d'une tentative d'infiltration pour besoin d'armement et d'argent aussi. Il faut cependant d'abord comprendre ce qu'est un Stinger.

C'est quoi ?

Ce sont des missiles de courte portée, 4 800 mètres en altitude. Ils sont destinés à la destruction des aéronefs, avions et hélicoptères. Les Américains l'appellent «Fire an Forget», ce qui veut dire «tire et oublie» car une fois tiré, le missile suit automatiquement l'aéronef puisqu'il possède un système de guidage à infra-rouge, il suit la chaleur du moteur. Ce sont des armes faciles à utiliser et elles sont utiles car elles sont portées par un seul individu. C'est une arme de l'infanterie, ce sont les soldats qui sont en première ligne qui la portent.

Vous dites que la tentative d'infiltration de ces Stinger répond aussi à un besoin d'argent...

Connaissez-vous le coût approximatif d'un Stinger ? 25 000 dollars. Les premiers à les avoir obtenus sont les Afghans. Les Américains leur ont remis ces armes dans le cadre de la guerre contre l'URSS. A la fin du conflit, ils ont tenté de récupérer tout l'armement qu'ils avaient remis. Ils ont racheté près de 300 Stinger pour 55 mil-

lions de dollars. Les Américains ont ainsi offert 6 à 7 fois leur prix par crainte d'attaques contre des vols commerciaux et autres.

Qui en possède aujourd'hui ?

On les trouve chez tous ceux qui s'arment chez les Américains : les pays arabes, le Maroc, le Qatar...

D'où peuvent donc provenir les missiles récupérés par nos militaires ?

Nous savons que les Libyens possèdent les Strella 2 M... Ils peuvent effectivement provenir de Libye mais d'autres pistes ne sont pas à écarter non plus. Il y a la Syrie, le Qatar, l'Arabie Saoudite... Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que les bandes frontalières regorgent de trafiquants d'armes. Il se peut aussi que les groupes qui voulaient acquérir ces armes aient été eux-mêmes victimes d'une grosse arnaque, ils se sont fait remettre des missiles périmés contre une grosse somme d'argent.

Pensez-vous qu'une attaque d'envergure vient ainsi d'être déjouée ?

Il est effectivement possible qu'une attaque vient ainsi d'être déjouée. Pas une attaque contre une base aérienne mais plutôt contre un avion en décollage. Je pense particulièrement aux hélicoptères qui constituent une cible prioritaire pour les terroristes d'où cette acquisition très onéreuse. Ils gênent fortement leur activité dans les zones désertiques. Vous savez, dans ces régions, les groupes n'ont pas d'abris à proprement dire, les terrains ne sont pas accidentés, ils sont découverts et se déplacent avec des véhicules. Les terroristes veulent neutraliser les hélicoptères. Ils sont redoutables dans les zones montagneuses et les zones désertiques grâce à leur capacité de feu et leur capacité de franchissement permettant le balan-



Le général Ouddaï.

cement de forces par hélicoptage. Je veux cependant dire que j'ai des doutes sur l'efficacité de ces Stinger.

Pour quelle raison ?

Je doute qu'ils soient opérationnels car ils nécessitent un réglage périodique qui n'est pas à la portée de Daesh. Normalement, ils nécessitent un réglage toutes les deux années sinon ils perdent leur efficacité. Je ne pense pas que les terroristes aient des spécialistes qui maîtrisent ces techniques. Les Américains les considèrent d'ailleurs comme une arme dépassée, c'est pour cela qu'ils les vendent d'ailleurs.

A quel groupe étaient destinés ces Stinger, selon vous ?

Je pense qu'il s'agit de Daesh. Je dois cependant m'expliquer. Depuis l'époque de Abassi Madani qui ne maîtrisait rien en fait, des groupes se sont introduits en leur milieu. Des groupes étrangers en fait, et nous avons assisté ensuite à l'apparition d'autres groupes comme les GIA (Groupes islamiques armés) l'AIS (Armée islamique du salut), le GSPC (Groupe salafiste pour la prédication et le combat), d'énormes conflits ont eu lieu entre eux et l'on se sou-

Entretien réalisé par Abla Chérif.

vient que Zitouni a voulu asseoir sa suprématie en éliminant tous les chefs de l'AIS. Un groupe qui agissait surtout du côté de Aïn Defla, Ramka, Miliana, Médéa... a subi des pressions pour rallier Al-Qaïda, mais il a refusé car il ne voulait pas être commandé par Ben Laden qui n'est pas algérien. Ils y ont été contraints par Belaouar, qui s'est enfui en 1996 au Sud. Il a tissé des liens avec Al-Qaïda mais ce qui l'intéresse par-dessus tout c'est l'argent et l'armement. Belmokhtar a ensuite fait scission, il s'est réfugié au Maroc puis en Mauritanie. Lorsqu'il a besoin d'argent, il procède à des prises d'otages et l'Occident paye. Maintenant, ils veulent faire jonction avec Daesh, et ils le feront peut-être, mais je peux vous assurer que beaucoup de terroristes qui existent dans ces régions veulent se rendre, mais ils sont manipulés par leurs chefs qui les dissuadent en leur faisant croire qu'ils allaient être torturés et abattus. Ils se sentent vraiment isolés, la population a pris conscience, elle ne les abrite plus.

Pensez-vous que l'Algérie puisse subir une attaque similaire à celle qui s'est produite à Ben Guerdane, dans le Sud tunisien ?

Je ne pense pas. Les terroristes qui ont attaqué la base de Ben Guerdane paraient sur la faiblesse des Tunisiens, mais les pertes qui ont été enregistrées dans leur rang leur ont démontré qu'ils se sont trompés, les Tunisiens se sont aguerries. Ils savent aussi que les Algériens sont aguerries, ce qui rend une attaque de ce genre très peu probable. La menace terroriste existe, cependant, il faut rester en alerte. Tant que la menace libyenne existe, il y a des risques. L'armement qui a été remis durant la guerre contre El-Gueddafi est très important. D'autre part, il faut savoir que dès qu'il y a une action de grande envergure qui se déroule quelque part, même en Europe, les autres groupes tentent de faire pareil.

A. C.